



LE SONGE DE MARIE.

BALLADE ÉCOSSAISE.

La lune a dépassé le haut de la colline.
Marie, au bord des mers, dort d'un sommeil profond :
Sa tête dans ses mains sur ses genoux s'incline.
Le bruit du vent au bruit des vagues se confond.
La jeune fille rêve, et tristement bercées,
Au rivage lointain vont toutes ses pensées,
Quand une voix bien faible arrive avec le flux :
« Marie, oh ! ne me pleure plus. »

Elle lève, à ces mots, sa tête et sa paupière,
Et voit, à la lueur d'une pâle lumière,
Un jeune homme debout, le visage pâli,
Le front ridé, l'œil cave, et le corps affaibli.
« Marie ! ô mon amour ! lui dit sa voix mourante,
« Mon argile est au fond de la mer dévorante,
« Dans les bras de la mort ; tes pleurs sont superflus,
« Marie, oh ! ne me pleure plus !